Lui répondit le Coq, "ne trouble pas ces lieux; "J'y vis pauvre et content, et j'y chante les heures."

Grands, soyez vains et fiers, le ciel vous punira; Mais cessez d'insulter l'habitant des chaumières; Moins élevé que vous, de même il vous dira: "Laisse:-moi vous nourrir et chanter mes misères."

SUR UN AVARE.

CI-CIT dessous ce marbre blanc, Le plus avare homme de Rhennes, Qui mourut la veille de l'an, De peur de donner des étrennes.

CHANSON, par Mr. P. Laviell, ci-devant R. du C.

O Nicolet, qu'embellit la nature, Qu'avec transport toujours je te revois! Sous les frimas comme sous la verdure, Tu plais autant que la première fois.

L'air tempéré, l'horrison sans nuage, Pour t'embellir tout s'unit à la fois: Le front paré d'un éternel feuillage, Ne peux-tu pas plaire comme autrefois?

Je le revois ce modeste hermitage, Où m'ennivra le plaisir autrefois: Quand, protégeant tous les jours le jeune âge, Je fus heureux pour la première fois.

Mais quel revers loin de cette retraite A dispersé les amis de mon choix? En vain mon cœur y recherche et regrette Ce que j'aimai pour la première fois.

A MLLES. ADELE ET CAMILLE DE * * *,

Qui avaient demandé à l'auteur une chanson pour le jour de l'an.

N'ESPEREZ pas que ma muse sincère Fête ce jour par un joyeux accent: Les heureux seuls peuvent sur leur carrière Avec plaisir voir naître un nouvel an.

Célébrez-le comme un jour d'allégresse, Vous qui croissez en charmes, en talent: